

Maître autel de l'église d'Anthien

L'autel de cette petite église peut se lire comme une icône .

Tout sur cette pierre couleur de chair est douceur, comme la peau d'un agneau.
Offerte aux regards d'un peuple au caractère bien affirmé « qui n'aime ni à mener ni à être mené »*
cette œuvre peut être reçue comme une invite pastorale au mouvement intérieur,
un tendre appel à la conversion.

Curieusement, nous pouvons être surpris par l'absence de dynamique dans cette composition,
chaque figure y est statique et séparée des autres par des architectures, au point que d'un premier
regard tout semble abstrait et figé.

La sculpture, remarquablement équilibrée, aux reliefs marqués mais tempérés nous met en
présence de cinq personnages qu'il faut reconnaître et unir au Christ pour se laisser enseigner.

Sur la pierre, la lumière donnée par trois fenêtres charme le regard.

Quelques motifs géométriques, dentelles de calcaire viennent nous divertir joliment,
chantant une mélodie à deux voix avec les linges de fils et de coton.

Et l'on pourrait encore se conforter et se dire ici tout est beau et que c'est bien ainsi...

Chacun des personnages a sa place et son histoire et cela pourrait nous contenter.

Oui mais voilà, au centre de la composition il y a le Christ, et avec Lui tout commence.

Maître et docteur, **Jésus Christ**, est assis main droite trois doigts levés.

Vivant son verbe se fait entendre... : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »

Tout à droite de Jésus, il y a **Moïse** tenant son bâton et un globe dans l'autre main. Il fait sortir les
captifs du pays d'Égypte et les mène vers la terre promise .

Puis, à droite du Christ, nous voyons le jeune **David** portant comme un enfant un agneau nouveau,
berger il est choisi pour être roi .

A gauche du Maître se trouve **Abraham**, portant un bélier comme un enfant et tenant un couteau.
Il est prêt à donner son fils unique en sacrifice puisque Yahvé le lui demande.

Enfin, tout à gauche voici le roi **Salomon** avec en mains le parfum et le pain propitiatoire pour
lesquels il construit à Jérusalem le temple maison de Dieu .

Alors, nous pouvons lire ainsi ce bas-relief.

**« Homme! Quitte ton pays d'esclavage, suit le bon berger, devient mon disciple, fait de ta vie
un sacrifice d'action de grâce, rassemble maintenant les pierres vivantes de mon Église »**

Ce mobilier liturgique « certainement » commandé par un clerc, nous rappelle que l'Annonce
de la Bonne Nouvelle est confiée à des hommes, à des femmes, en continuelle transformation.
Enseignés par le Christ en son Église, invités à sortir de leur architecture où « le monde » veut les
contenir, ils suivent le souffle de l'Esprit, Jésus est au centre de tout et cela les rassure.

Nous unir à Toi Christ, partager ton souffle apaisant, vivre cette course éternelle avec
Le Père au cœur de sa création, avec l'Esprit, dans un compagnonnage sans fin,
lieu d'adoration en vérité.

(*) Monseigneur René Sergent 1802 - 1871 Histoire der Corbigny